

Dispositif : Bachibac

Classe : Terminale

Thème : 1. Le monde contemporain du XIX^{ème} siècle à nos jours
3. Le monde de 1945 à nos jours

Chapitre : 3.2. Les relations internationales depuis 1945

Titre de la séance/séquence : La Guerre Froide et le monde bipolaire (1947-1991)/ La Guerra Fría y el mundo bipolar (1947-1991)

UN EXEMPLE DE SITUATION D'ÉVALUATION EN HISTOIRE : LA COMPOSITION

L'exemple de composition proposé en classe est présenté ci-dessous.

¿Se puede decir que las relaciones entre el bloque occidental y el bloque del este se mejoraron entre 1962 y 1975?

Cronología indicativa

1960-1975: guerra de Vietnam

1962: crisis de los misiles en Cuba

1963-1964: ruptura de las relaciones entre China y la URSS

1968: Primavera de Praga

1969-1974: *Ost politik*

1972: Acuerdos SALT 1

1972: visita de Nixon a Mao en Pekín

1973: golpe de estado en Chile

1975: Acuerdos de Helsinki (creación de la Organización para la Seguridad y la Cooperación en Europa)

1975: misión Apolo-Soyuz

Face à ce type d'exercice, que les professeurs en Section Bachibac doivent aborder en vue de préparer les élèves à l'épreuve finale de Terminale, deux questions se posent.

La première correspond aux spécificités de l'exercice.

La seconde question porte sur la façon de l'évaluer.

La loi de refondation de l'école de la République de juillet 2013 dresse les différentes finalités de l'évaluation: permettre de mesurer le degré d'acquisition des connaissances et des compétences ainsi que la progression de l'élève d'une part, améliorer l'efficacité des apprentissages d'autre part.

Partant de ce postulat, il semble intéressant de réfléchir à une façon d'évaluer qui permettrait à l'élève d'avoir un retour qualitatif sur la composition à l'aide d'une échelle descriptive pour s'inscrire dans une logique de progression.

I LA COMPOSITION : UN EXERCICE DE L'ÉPREUVE D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DU BACHIBAC

Le Bulletin officiel n°37 du 13 octobre 2011¹ intitulé: « Épreuves d'histoire-géographie et de langue et littérature espagnoles pour la délivrance simultanée du baccalauréat général et du diplôme du Bachillerato » nous permet de préciser les spécificités de la composition dans les épreuves d'histoire-géographie :

La durée totale de l'épreuve est de cinq heures dont l'utilisation est laissée à la liberté du candidat.

L'épreuve comprend deux parties obligatoires, l'une d'histoire et l'autre de géographie. Chacune des deux parties est notée sur 10.

En histoire comme en géographie, le candidat a le choix entre deux sujets de difficulté équivalente : une composition ou une étude d'un ensemble documentaire.

La composition doit permettre au candidat de faire la preuve de ses connaissances tout en les situant dans un questionnement.

En histoire comme en géographie, des éléments peuvent être éventuellement fournis pour aider le candidat (chronologie, données statistiques, indications spatiales, etc.).

En histoire comme en géographie, les sujets portent sur un ou plusieurs thèmes ou ensembles géographiques du programme. En histoire, les sujets doivent privilégier une période large mais ils peuvent porter aussi sur un tableau à un moment de l'évolution historique. Si un sujet ne portant que sur les dix dernières années est exclu, des sujets envisageant une période plus large, allant jusqu'à nos jours, sont possibles.

¹ http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57840

En histoire comme en géographie, les productions graphiques (schéma(s), etc.) que le candidat peut réaliser à l'appui de son raisonnement, en fonction du sujet et de ses choix, sont valorisées.

Dans l'exercice proposé, le sujet invite l'élève à s'interroger sur une période de la Guerre Froide, « la détente ». Le sujet est accompagné d'une chronologie indicative. Le sujet proposé l'est dans le cadre d'une évaluation en classe qui a pour but d'entraîner les élèves à cet exercice spécifique.

Toutefois, il faut souligner que le libellé des sujets de composition, en histoire comme en géographie, des sujets des épreuves de Bachibac portent sur des périodes larges et : « peut prendre des formes diverses : reprise partielle ou totale d'intitulés du programme, question ou affirmation ; la problématique peut être explicite ou non » comme le préconise le Bulletin officiel spécial n°7 du 6 octobre 2011². Ainsi le sujet de l'épreuve d'histoire du Bachibac du mois de juin 2017 s'intitule : « Las relaciones internacionales durante la Guerra Fría (1947-1991) ». Il propose donc de s'intéresser à toute la période de la Guerre Froide et reprend l'intitulé du programme. Celui du mois de juin 2014 propose de croiser deux chapitres celui sur la Guerre Froide et celui sur l'Amérique latine : « América latina frente a la Guerra Fría desde 1947 hasta fines de los años 1980 »³.

Le Bulletin officiel n°37 du 13 octobre 2011 ne précise pas la façon dont le candidat doit organiser la composition. Pour le trouver, il faut se rapporter à celui du 6 octobre 2011 déjà cité.

Pour traiter le sujet choisi, en histoire comme en géographie :

- il montre qu'il sait analyser un sujet, qu'il maîtrise les connaissances nécessaires et qu'il sait les organiser ;
- il rédige un texte comportant une introduction (dégageant les enjeux du sujet et comportant une problématique), plusieurs parties structurées et une conclusion ;
- il peut y intégrer une (ou des) productions(s) graphique(s).

Pour réaliser la composition, le candidat fait donc appel à diverses compétences qui sont appelées « capacités et méthodes » au lycée et qui sont présentées dans le Bulletin Officiel spécial n°4 du 29 avril 2010⁴ :

1 - *Organiser et synthétiser des informations (II 2) : explicité notamment par la capacité à décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique et à rédiger un texte [...] construit et argumenté en utilisant le vocabulaire historique et géographique spécifique.*

2- *Préparer et organiser son travail de manière autonome (III 2) explicité notamment par la capacité à mémoriser les cours (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères chronologiques et spatiaux, documents patrimoniaux).*

Il est nécessaire d'ajouter une dernière capacité présentée dans le Bulletin officiel n°37 du 13 octobre 2011 déjà cité :

3 - *La maîtrise de l'expression écrite.*

Cette dernière est particulière pour l'épreuve d'histoire-géographie de Bachibac puisqu'elle doit être « rédigée en espagnol »⁵.

II RÉFLEXIONS SUR L'ÉVALUATION DE LA COMPOSITION

Les consignes données aux correcteurs pour l'évaluation de la composition sont présentées dans le Bulletin officiel n°37 du 13 octobre 2011 :

Le correcteur évalue :

- la compréhension du sujet ;
- la maîtrise des connaissances privilégiant les approches synthétiques et les notions centrales du programme d'enseignement ;
- la capacité à organiser un plan ou une démonstration autour de quelques axes répondant au questionnement initial ;
- la pertinence des exemples d'appui et des productions graphiques (schémas, etc.), ces dernières étant valorisées dans la notation ;
- la maîtrise de l'expression écrite.

Partant de ces indications et de la loi de refondation de l'école de la République de juillet 2013 dressant les différentes finalités de l'évaluation déjà présentée, il semble intéressant de réfléchir à une façon d'évaluer qui permettrait à l'élève d'avoir un retour qualitatif sur la composition à l'aide d'une échelle descriptive pour s'inscrire dans une logique de progression.

² http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=57474

³ <https://disciplines.ac-toulouse.fr/hg-espagnol/s-informer/annales-de-sujets> (sujets de 2014 et de 2017 téléchargeables)

⁴ http://cache.media.education.gouv.fr/file/special_4/72/5/histoire_geographie_143725.pdf

⁵ http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57840

La proposition faite ici s'appuie sur deux réflexions menées par des collègues de l'Académie de Toulouse⁶ ainsi que sur les fiches Eduscol sur les programmes de cycle 4⁷.

L'une des premières tâches dans la construction d'une échelle descriptive est la **définition des critères**. Un critère est un élément d'appréciation sur lequel on va pouvoir s'appuyer pour évaluer. Il est indispensable d'associer les élèves à cette étape. Ils ne doivent pas être nombreux car cela complique la correction inutilement. Il est à noter que les critères peuvent concerner des capacités (localiser des espaces, organiser une composition) mais également des connaissances.

Il faut ensuite, pour chaque critère, **définir des descripteurs**. Ils doivent être exprimés de façon simple, même si toutes les nuances ne sont pas exprimées, de façon à pouvoir associer les élèves au processus d'évaluation. C'est cette explicitation qui différencie l'échelle descriptive d'un barème de notation et facilite ainsi la correction permettant ainsi de donner aux élèves une rétroaction (*feed-back*) de qualité.

Enfin, il faut pour chaque critère **répartir les descripteurs selon différents seuils de maîtrise**. Une répartition sur quatre niveaux est pertinente : insuffisant, fragile satisfaisant, très bonne maîtrise. La maîtrise satisfaisante est naturellement attendue. Il faut donc toujours commencer la réalisation de l'échelle descriptive par ce niveau.

L'échelle descriptive ne sert pas à calculer un barème mais reste avant tout un outil d'aide à la décision. S'il s'agit de positionner une note elle permet de situer dans quelle fourchette de note la copie se situe. Cet outil permet de faire progresser y compris les élèves les plus avancés. La variété des critères fait que le niveau "très bonne maîtrise" est rarement atteint pour tous les items. Une copie peut ainsi très bien obtenir un 18/20 mais l'élève dispose de pistes de progrès pour plusieurs critères. Après la correction, l'enseignant peut rendre l'échelle descriptive en même temps que la copie ce qui permet à l'élève de comprendre ses points forts et de voir les éléments qu'il faut continuer à travailler. Un travail de remédiation peut être proposé aux élèves. On peut également imaginer associer les élèves au processus d'évaluation dans le cadre d'une auto-évaluation ou d'une évaluation par les pairs en ayant préalablement travaillé les critères et les descripteurs ensemble.

Les fiches Eduscol du cycle 4 et les réflexions sur les échelles descriptives des collègues ont été élaborées pour les classes de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}. Ce qui nous intéresse est d'étendre ces pratiques aux évaluations proposées au lycée.

Établissons les critères pour préparer une échelle descriptive afin d'évaluer la réponse organisée :

Élément signifiant	Critères
Rédiger une composition	<p>1- « Organiser et synthétiser des informations » en rédigeant un texte construit et argumenté qui comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une introduction (dégageant les enjeux du sujet et comportant une problématique), - plusieurs parties structurées - une (ou des) productions(s) graphique(s) qu'il est possible d'introduire dans la composition. - une conclusion <p>2- « Mémoriser les cours »/ Mobiliser ses connaissances Citer des acteurs Dater les événements/ les situer de façon cohérente les uns par rapport aux autres Raconter un événement avec un vocabulaire spécialisé et des notions</p> <p>3- Maîtriser l'expression écrite Orthographe Syntaxe Concordance des temps</p>

⁶ <https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgmc/les-echelles-descriptives-en-histoire-geographie>
<https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgmc/un-exemple-de-situation-d-evaluation-en-geographie-un-croquis-de-l-aveyron>
⁷ <http://eduscol.education.fr/cid114859/evaluation-socle-histoire-geographie.html>

Élaborons l'échelle descriptive en commençant par le niveau 3, niveau attendu. Pour ce faire, les éléments donnés dans la fiche Eduscol « Écrire en histoire et géographie /Raconter et expliquer en histoire. Cycle 4 »⁸ ont été repris :

Critères	Niveau 1 « maîtrise insuffisante »	Niveau 2 « maîtrise fragile »	Niveau 3 « maîtrise satisfaisante »	Niveau 4 « très bonne maîtrise »
Définir les termes du sujet et ses bornes chronologiques et géographiques	<ul style="list-style-type: none"> Les termes ne sont pas définis. Absence de bornes chronologiques ou spatiales. 	<ul style="list-style-type: none"> Certains termes sont définis mais de façon erronée ou avec des imprécisions. Les bornes sont définies mais de façon erronée ou avec des imprécisions. 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les termes sont définis avec quelques erreurs ou imprécisions. Les bornes sont définies avec quelques erreurs ou imprécisions. 	<ul style="list-style-type: none"> Les termes sont définis avec précision et permettent d'introduire logiquement la problématique. Les bornes sont définies sans erreur.
Elaborer une problématique	<ul style="list-style-type: none"> La problématique est absente. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique est mal exprimée ou hors sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique reprend les termes du sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique permet de mettre en valeur les enjeux du sujet.
Annoncer le plan	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est partielle ou absente. 	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est présente mais maladroite. 	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est structurée. 	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est structurée et montre la logique de l'argumentation.
Réaliser un plan cohérent	<ul style="list-style-type: none"> Le plan ne répond pas au sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> Le plan ne répond que partiellement au sujet et contient des paragraphes hors sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> Le plan est cohérent. 	<ul style="list-style-type: none"> Le plan est cohérent et pertinent.
Rédiger des parties structurées	<ul style="list-style-type: none"> Les parties et les sous parties ne sont pas repérables. 	<ul style="list-style-type: none"> Les parties ou les sous parties ne sont que quelques fois repérables ou ne sont pas présentées sous forme de phrases. 	<ul style="list-style-type: none"> Les parties ou les sous parties sont repérables. 	<ul style="list-style-type: none"> Les parties et les sous parties sont repérables grâce à un retour à la ligne et des connecteurs logiques.
Mobiliser ses connaissances À ADAPTER EN FONCTION DU SUJET	<ul style="list-style-type: none"> Aucune mobilisation du vocabulaire spécialisé et des notions. Aucune date n'est évoquée. Aucun acteur n'est présenté. Des événements sont évoqués mais de manière erronée et sans cohérence les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Certains mots du vocabulaire spécialisé et des notions sont mobilisés mais pas toujours à bon escient. Une ou plusieurs dates sont évoquées mais parfois de façon erronée. Un ou plusieurs acteurs sont présentés mais parfois de façon erronée. Des événements sont évoqués mais pas toujours de façon cohérente les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire spécialisé et les notions sont mobilisés avec éventuellement quelques utilisations erronées ou des omissions. Une ou plusieurs dates sont évoquées. Un ou plusieurs acteurs sont présentés. Les événements sont évoqués (même si pas toujours datés) et situés de façon cohérente les uns par rapport aux autres. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire spécialisé et les notions sont mobilisés sans erreur. De nombreuses dates sont évoquées. De nombreux acteurs sont présentés. Les événements sont évoqués, datés et situés de façon cohérente les uns par rapport aux autres.
Rédiger une conclusion en respectant la méthode	<ul style="list-style-type: none"> Pas de réponse à la problématique Pas d'ouverture 	<ul style="list-style-type: none"> Réponse partielle à la problématique Ouverture qui n'est pas cohérente ou pas assez expliquée 	<ul style="list-style-type: none"> Réponse cohérente à la problématique Ouverture cohérente 	<ul style="list-style-type: none"> Réponse pertinente à la problématique Ouverture cohérente et pertinente
S'exprimer dans une langue correcte	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui ne permet pas d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui permet partiellement d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue globalement correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos.

À cette grille, il est possible d'ajouter des critères de valorisation qui sont des éléments destinés à contrebalancer d'éventuelles faiblesses de la copie. Ces critères sont toujours présents dans les recommandations de correction données aux correcteurs de l'épreuve.

La grille suivante présente des exemples de critères qu'il est possible de valoriser lors de la correction.

⁸ http://cache.media.eduscol.education.fr/file/H-G/85/8/EV16_C4_HG_ecrire_en_hg_741858.pdf

Critères de valorisation Éléments destinés à contrebalancer d'éventuelles faiblesses de la copie	Niveau 1 « maîtrise insuffisante »	Niveau 2 « maîtrise fragile »	Niveau 3 « maîtrise satisfaisante »	Niveau 4 « très bonne maîtrise »
Proposer une accroche	● Accroche hors sujet.	● L'accroche est liée au sujet mais reste trop générale, imprécise.	● L'accroche est cohérente.	● L'accroche est cohérente et pertinente.
Aménager des transitions	● Les transitions sont incohérentes.	● Les transitions sont réalisées mais parfois de façon maladroite.	● Des transitions sont aménagées entre les parties.	● Les transitions sont cohérentes et pertinentes.
Productions graphiques	● La ou les productions graphiques réalisées n'ont pas de lien avec le propos.	● La ou les productions graphiques réalisées comportent des erreurs.	● Une ou des productions graphiques sont réalisées.	● La ou les productions graphiques réalisées illustrent parfaitement le propos.
Niveau de langue			● Le vocabulaire employé est assez riche.	● Le vocabulaire employé est riche, varié et approprié au sujet.

Pour ne pas alourdir le propos, nous allons seulement appliquer l'échelle descriptive à l'introduction réalisée par un élève pour le devoir proposé :

Según Raymond Aron, se puede definir la guerra fría con la expresión siguiente: "paz imposible, guerra improbable".

Tras la segunda guerra mundial se destacaron dos superpotencias: EEUU y la URSS. Eso se confirmó con las conferencias de 1945 (Yalt por ejemplo). Pero aparecieron tensiones porque la URSS temía la potencia nuclear de EEUU y a los Estados Unidos no les gustaba que se extendiera el comunismo. Así empezó la guerra fría (1947-1991). Hubo momentos de tensión evidente, en los cuales la guerra parecía inminente y la situación internacional era inestable. Al contrario hubo periodos en los cuales no parecía haber un peligro de guerra y la situación entre los dos bloques (por un lado el del oeste liderado por EEUU y por otro lado el del este dirigido por la URSS) era bastante estable, se hablaba de coexistencia pacífica. Lo que es seguro es que nunca hubo enfrentamientos directos entre EEUU y la URSS a causa del equilibrio nuclear, elemento de disuasión, y como ningún país hubiera podido obtener la victoria en una contienda no la iniciaron (lo que justifica la frase del historiador Raymond Aron). La primera fase de la guerra fría tuvo lugar entre 1947 y 1962 y se caracterizó por un mundo bipolar y las diferentes crisis que tuvieron lugar. La más grave fue la de Cuba en 1962 en la cual las superpotencias estaban a punto de utilizar la bomba nuclear. Entonces Kruschev y Kennedy se dieron cuenta de la situación y decidieron acabar con las tensiones. Así empezó el periodo de distensión (1962-1975).

¿Se puede decir que las relaciones entre los dos bloques se mejoraron entre 1962-1975?

Contestaremos con un plan dividido en tres partes. En una primera parte, veremos que esta situación ponía en tela de juicio el mundo bipolar. En una segunda parte, estudiaremos el periodo de diálogo y de acuerdo que siguió y en una tercera parte hablaremos de que, a pesar de eso, el antagonismo perduró.

Analysons ce travail au regard des critères de réussite et de valorisation :

- L'introduction commence par une accroche cohérente.
- Les termes du sujet sont expliqués. Ici on attendait précisément une explication de la notion de « guerre froide » ce qui a été fait.
- Les bornes chronologiques de la guerre froide sont présentées mais le sujet invitait à traiter la période 1962-1975. Si la date de 1962 est expliquée, celle de 1975 ne l'est pas.
- La problématique reprend les termes du sujet.
- L'annonce du plan est structurée.
- Le texte est produit dans une langue globalement correcte. On remarque quelques répétitions et quelques fautes notamment « destacaron » au lieu de destacaron / « Yalt » au lieu de Yalta / « ningún » au lieu de ningún / « distención » au lieu de distensión / « está » au lieu de esta...)

Ces réflexions peuvent donner lieu au positionnement suivant:

Critères	Niveau 1 « maîtrise insuffisante »	Niveau 2 « maîtrise fragile »	Niveau 3 « maîtrise satisfaisante »	Niveau 4 « très bonne maîtrise »
Définir les termes du sujet et ses bornes chronologiques et géographiques	<ul style="list-style-type: none"> Les termes ne sont pas définis. Absence de bornes chronologiques ou spatiales. 	<ul style="list-style-type: none"> Certains termes sont définis mais de façon erronée ou avec des imprécisions. Les bornes sont définies mais de façon erronée ou avec des imprécisions. 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les termes sont définis avec quelques erreurs ou imprécisions. Les bornes sont définies avec quelques erreurs ou imprécisions. 	<ul style="list-style-type: none"> Les termes sont définis avec précision et permettent d'introduire logiquement la problématique. Les bornes sont définies sans erreur.
Elaborer une problématique	<ul style="list-style-type: none"> La problématique est absente. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique est mal exprimée ou hors sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique reprend les termes du sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> La problématique permet de mettre en valeur les enjeux du sujet.
Annoncer le plan	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est partielle ou absente. 	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est présente mais maladroite. 	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est structurée. 	<ul style="list-style-type: none"> L'annonce du plan est structurée et montre la logique de l'argumentation.
S'exprimer dans une langue correcte	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui ne permet pas d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue qui permet partiellement d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue globalement correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Le texte est produit dans une langue correcte qui permet d'assurer l'intelligibilité du propos.

Critères de valorisation	Niveau 1 « maîtrise insuffisante »	Niveau 2 « maîtrise fragile »	Niveau 3 « maîtrise satisfaisante »	Niveau 4 « très bonne maîtrise »
Éléments destinés à contrebalancer d'éventuelles faiblesses de la copie				
Proposer une accroche	<ul style="list-style-type: none"> Accroche hors sujet. 	<ul style="list-style-type: none"> L'accroche est liée au sujet mais reste trop générale, imprécise. 	<ul style="list-style-type: none"> L'accroche est cohérente. 	<ul style="list-style-type: none"> L'accroche est cohérente et pertinente.
Niveau de langue			<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire employé est assez riche. 	<ul style="list-style-type: none"> Le vocabulaire employé est riche, varié et approprié au sujet.

En utilisant une échelle descriptive, l'attention du correcteur ne se porte plus seulement sur le contenu du texte produit mais aussi sur la façon dont l'élève l'a articulé, l'a pensé et donc a été capable d'utiliser les capacités attendues.

La dernière question qui se pose est celle de la notation.

Comme dit plus haut : « **L'échelle descriptive ne sert pas à calculer un barème mais reste avant tout un outil d'aide à la décision. S'il s'agit de positionner une note elle permet de situer dans quelle fourchette de note la copie se situe** ». L'idée est d'obtenir une note globale à partir d'indicateurs précis.

La grille ci-dessous, présentée dans l'article sur les échelles descriptives du portail de l'Académie de Toulouse déjà cité, montre qu'une fourchette de notes est proposée :

Connaissances	<input type="checkbox"/> Pas de datation <i>Un seul élément présent :</i> <ul style="list-style-type: none"> Identification de la colonie et de quelques-unes de ses caractéristiques Modalités d'accès à l'indépendance (guerre, négociation,...) Identification d'un acteur majeur (homme, mouvement national, gouvernement,...) Mobilisation de quelques mots du vocabulaire spécialisé (ex: colonie, décolonisation, ...) 	<input type="checkbox"/> Une date <i>Deux ou trois éléments sont présents :</i> <ul style="list-style-type: none"> Identification de la colonie et de quelques-unes de ses caractéristiques Modalités d'accès à l'indépendance (guerre, négociation,...) Identification d'un acteur majeur (homme, mouvement national, gouvernement,...) Mobilisation de quelques mots du vocabulaire spécialisé (ex: colonie, décolonisation, ...) 	<input type="checkbox"/> Quelques dates précises <i>Les éléments suivants sont présents :</i> <ul style="list-style-type: none"> Identification de la colonie et de quelques-unes de ses caractéristiques Modalités d'accès à l'indépendance (guerre, négociation,...) Identification d'un acteur majeur (homme, mouvement national, gouvernement,...) Mobilisation de quelques mots du vocabulaire spécialisé (ex: colonie, décolonisation, ...) 	<input type="checkbox"/> Des événements clairement référencés <ul style="list-style-type: none"> Référence au contexte général de la décolonisation et de l'émergence de nouveaux Etats Référence à d'autres acteurs du processus Ouverture sur les difficultés rencontrées par le nouvel Etat indépendant
	0 - 1 - 2	3 - 4	5 - 6 - 7	8 - 9 - 10

Il est néanmoins possible, à l'image de la grille d'évaluation de l'oral au DNB proposée sur le même portail, d'attribuer à chaque critère un nombre de points⁹. L'attribution précise de points ou l'attribution de fourchettes de points par critère peut varier évidemment en fonction de la ou des capacités que l'on souhaite évaluer.

⁹ https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgmc/sites/hgmc/files/fichiers/grille_eva_oral_dnb.pdf

Pour finir, au delà de la notation, l'échelle descriptive est un outil de progression pour les élèves. Il permet à l'élève de détecter ses fragilités et ses points forts. Pour le formaliser, on pourrait proposer aux élèves de faire eux-mêmes la synthèse/appréciation de leur copie qui présenterait leurs fragilités, les progrès à réaliser et les points forts à conforter et/ou à consolider.